

I, Robot



Tout Genève

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui considère, plus que jamais, la scène musicale de demain. Du 15 au 25 mars, cette 27^e édition questionne la connexion Homme – Machine – Musique dans divers lieux genevois dont le Musée d'art et d'histoire.

«Ecce homo» dixit Ponce Pilate, «*Ecce Robo*» affirme le festival Archipel. C'est sous cette appellation très claire que la manifestation pose la question d'une «transhumanité». Et si les robots «remplacent» les musiciens? A vrai dire, il ne s'agit pas vraiment d'une substitution mais plutôt d'une possible complémentarité. Déjà en 1957 Lejaren Hiller, compositeur américain, introduisait dans le computer ILLIAC de l'Université d'Illinois, des règles mathématiques et statiques qui ont permis à la machine de fixer la grammaire d'une œuvre destinée à un quatuor à cordes autogénérée. La première partition conçue par un ordinateur était née.

La sensibilité musicale, la transposition des émotions... N'est-ce là des facultés caractéristiques de l'être humain? «Les musiciens ont toujours été des apprentis sorciers.» affirme Marx Texier, Directeur du festival. Et des apprentis sorciers, il n'en manquera pas pendant dix jours puisqu'en 2018, le festival comptabilise 23 événements publics dont 10 concerts, cinq spectacles, trois installations, cinq conférences lors desquels sont jouées 58 œuvres de 49 auteurs originaires de différents pays par 41 interprètes, ensembles et solistes. A ne pas manquer, parmi ces œuvres, 36 sont des créations mondiales ou des premières suisses.

Dansons au musée!

Tout au long du festival, le Musée d'art et d'histoire accueille deux installations sonores d'Arno Fabre:

Haut-robot-parleur et *Souliers mécaniques*. La première investit la Salle Palatine II mettant en avant un projet aussi simple qu'étonnant. Six robots articulés sur roulettes circulent dans la salle et interagissent avec le public grâce à un haut-parleur. Bavards, ils partagent quelques mots puis s'en vont. L'accent est mis sous le mouvement afin de dissuader le spectateur de s'accrocher à la parole. Une expérience déroutante qui vous fera perdre vos repères. Moins dispersée mais tout aussi mobile et sonore, *Souliers mécaniques* est un ensemble de 30 paires de chaussures actionnées mécaniquement et pilotées par ordinateur qui frotteront le sol de la Salle Pallatine I. Chaque bruit a été réfléchi pour former une partition numérique qui donne un air robotique à cette marche bipède. Cinéphiles dans l'âme, c'est du côté de l'Alhambra qu'on se rend le samedi 17 mars à 20 h afin de découvrir *Maudite soit la guerre* d'Alfred Machin. Réalisé en 1914, à la veille de la guerre mondiale, la diffusion de ce film pacifiste est accompagnée d'une création de l'Autrichienne Olga Neuwirth et interprétée par l'ensemble 2e2m. Un clin d'œil du festival à la commémoration de l'armistice de 1918. La soirée se poursuit à 21 h 30 avec la projection de *Metropolis*. Réalisé en 1927 par Fritz Lang, il retranscrit une mégapole futuriste, divisée entre maîtres oisifs et travailleurs opprimés où la machine «M», dévoilera son double visage au son de Xavier Garcia qui interprétera une création du Collectif ARfi, Actuel Remix. Conférences, concerts, spectacles, la programmation est éclectique... et robotique!

Vanesa Dacuña Rodriguez

Festival Archipel
Du 15 au 25 mars
www.archipel.org

Deux Genevoises; un rallye!



Anne-Marie et Sandra (de gauche à droite).

Tout Genève

Conduire un 4x4 à travers la Cordillère des Andes, s'orienter à l'aide d'une carte, une boussole et un road-book mais surtout, perdre tous ses repères pendant six jours... «Cap» répondraient Anne-Marie Giulietti et Sandra Berset. Ces deux Lancéennes participent à la 5^e édition du Trophée Roses des Andes, du 15 au 26 avril. Attention, les Yenévi du désert débarquent!

Les deux amies se rencontrent, pour la première fois au Grand-Lancy, en 1973, le premier jour d'école. Une amitié qui se poursuivra jusqu'à la 5^e primaire où Sandra a «lâchement» abandonné Anne-Marie pour partir à Veyrier. Ce ne sera que quelques années plus tard qu'elles se retrouveront... sur Facebook. Des cafés réguliers et les taquineries se poursuivent; elles ont gardé leur sens de l'humour et une amitié intacte.

L'aventure, c'est maintenant!

«J'ai toujours eu une passion pour le sport automobile et surtout pour la vitesse comme la Formule 1 ou la moto GP mais aussi pour le Paris Dakar. Le hic, c'était vraiment inaccessible. Du coup, lorsque j'ai vu ce reportage sur le Trophée des Andes qui est plutôt destiné aux personnes "ordinaires", je me suis dit que ce n'était peut-être pas si impossible que ça» explique Sandra. Le challenge de cette institutrice de métier, trouver une co-pilote puisque ce rallye est 100% féminin. Ce sera Anne-Marie qui répondra positivement sans vraiment savoir où elle s'engage. «Je suis quelqu'un qui aime l'aventure. J'en ai besoin pour pimenter mon quotidien et ça me fait plaisir de l'aider à accomplir son rêve» complète Anne-Marie. Sandra qui est plutôt «branchée» par l'aventure en elle-même se rend compte que le Trophée ce n'est pas que le challenge sur place mais aussi l'administratif qui précède le jour J. Création de la page Facebook et compte Instagram,

site Internet, recherche de sponsors, flyers, organisation... et définir un nom. Un brainstorming s'impose mais les bases sont là: le nom doit exprimer l'origine et la destination. Après une longue liste qui ne convainc pas vraiment, Anne-Marie, informaticienne, tombe sur Yenévi qui signifie «en provenance de Genève» en grec. Phonétiquement ça colle bien! Sandra rajoute «du Désert! A ce nom original s'ajoute un logo où le Jet d'Eau n'a pas été oublié et un 4x4 laisse présager les futures aventures du duo.

Un rallye loin d'être aseptisé

Bien que 100% féminin, ce rallye laisse loin derrière lui les clichés des «filles nules en mécanique qui ne savent pas conduire». Oublié le GPS, les deux Genevoises devront s'aider d'une boussole et d'une carte pour se repérer. Motivées, elles ont suivi un stage d'un week-end à Narbonne pour intégrer les bases du rallye et comptent sur l'appui de leurs proches. «Sandra et moi sommes assez débrouilles pour faire face à l'imprévu. L'appréhension c'est normal et on en a besoin, c'est un moteur. C'est génial de sortir de sa zone de confort» s'enthousiasme Anne-Marie. Du côté de Sandra, la tendance à vouloir tout prévoir se fait ressentir mais ce lâcher prise, elle en a besoin. Nommée affectueusement «Fangiette» par son amie, Sandra sera pilote. Anne-Marie, co-pilote, rajoute «la conduite, c'est moins mon truc mais si besoin, nous invertirons les rôles». C'est aussi ça l'amitié!

Vanesa Dacuña Rodriguez

Yenévi du désert
www.lesyenevidudésert.trophee-roses-des-andes.org
f Les Yenévi du désert
Pour les soutenir:
lesyenevidudésert@gmail.com
IBAN: CH6000788000050591452
BIC/SWIFT: BCGEGHGX
Clearin/CB 788